Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Herausgeber: Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

Band: 93 (1951)

Heft: 12

Artikel: Premier cas de tularémie chez le lièvre en Suisse

Autor: Bouvier, G. / Burgisser, H. / Schneider, P.A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-593288

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Arch. Tierhk. 64, 432/1932. — Siedentopf-Carlson: J. A. V. M. A. 115, 109/1949. — Sinigaglia: Clin. vet. 421/1912. — Sjolte: Meddel. Kgl. Vet. Högsk. Stockholm 1947. — Smythe: Vet. Rec. 59, 617/1949. — Spielmeyer: Histopathologie des Nervensystems. Berlin (Springer) 1922. — Standfuß: Arch. Tierhk. 34, 109/1908. — Steel-Whittem: Austral. Vet. J. 26, 197/1950. — Stetter: T. U. 4, 213/1949. — Stünzi: Schweiz. Arch. Tierhk. 92, 354/1950. — Torrey: N. Amer. Vet. 22, 39/1941. — Townson: Vet. Rec. 59, 203/1947. — Ullrich: Mhefte Vet. Med. 4, 88/1949. — id.: D. T. W. 57, 291/1950. — Verlinde: Tijdschr. Diergen. 66, No. 20/1939; 67, No. 11—12/1940; 71, No. 5—6/1946; 73, No. 23/1948. — id.: De vergelijkende histopathologie van het niet-etterige ontstekingen van het centrale zenuwstelsel. Leiden 1947. — Walthard B.: Schweiz. Arch. Neur. u. Psychiat. 53, 202/1944. — Wentworth: Vet. Rec. 62, 54/1950. — Whittem-Blood: Austral. Vet. J. 26, 73/1950. — Winquist: Nord. Vet. Med. 2, 367/1950. — Wisnicky-Wipf: J. A. V. M. A. 213/1941, ref. Jber. 69, 460/1942. — Witzigmann: D. T. W. 57, 223/1950. — Woodrow: Vet. Rec. 61, 821/1949 und 62, 113/1950. — Zollinger: Die interstitielle Nephritis. Basel (Karger) 1945.

Service vétérinaire cantonal et Institut Galli-Valerio, Lausanne

Premier cas de tularémie chez le lièvre en Suisse

Par G. Bouvier, H. Burgisser et P. A. Schneider

Depuis de nombreuses années, nous avons systématiquement recherché la tularémie chez tous les lièvres que nous recevions pour l'autopsie. En effet, un broyat de rate était inoculé à deux cobayes, même si aucune lésion ne faisait suspecter la tularémie chez le lièvre. On sait que, chez les animaux spontanément atteints, les lésions sont souvent des plus discrètes, à part un gonflement de la rate plus ou moins prononcé. Ce dernier signe peut exister d'ailleurs chez nos lièvres reçus, même en l'absence de toute septicémie ou infection bactérienne.

De 1942 à ce jour, nous avons autopsié plus de 600 lièvres suisses ou d'importation, sans jamais avoir rencontré, par cultures ou par inoculation au cobaye, un cas de tularémie. Nous pouvions donc dire que la tularémie n'existait pas en Suisse. Aucun cas humain, d'ailleurs, n'a été signalé dans notre pays alors que, généralement, le diagnostic de cas humain précède toujours le diagnostic chez les animaux sauvages.

Nous avons reçu le 28 mai 1951, du garde-chasse W. Wyss à Saint-Ursanne, un lièvre (analyse No. 41831) provenant de la lisière d'une forêt de la commune de Seleute (Jura bernois). Un mois auparavant, un lièvre mort avait été découvert au même endroit.

Les seules lésions relevées furent celles d'une entérite hémorragique indéterminée et les recherches toxicologiques faites par le Laboratoire cantonal de Lausanne furent négatives. La rate était un peu boudinée, mais sans nodules ou points blancs.

Deux cobayes furent inoculés avec le broyat de la rate du lièvre le 31 mai 1951. Ils meurent le 8 juin 1951. Chez les deux cobayes, on constate les mêmes lésions : une réaction locale au lieu d'inoculation, avec hypertrophie des ganglions correspondants. La rate est grossie et présente, en surface comme en profondeur, de très nombreux nodules blanchâtres. Le foie montre quelques petits points blancs. On trouve, en plus, une réaction ganglionnaire généralisée, quoique assez discrète.

Les premières cultures sur milieux ordinaires permirent d'exclure la pasteurellose ou la pseudo-tuberculose.

Ensuite d'un deuxième passage sur cobaye par inoculation sous-cutanée et sur souris par scarification de la peau, les animaux meurent les 5e et 6e jours. Il est possible alors d'isoler, sur milieu au jaune d'œuf de Mac Coy et Chapin, des petites colonies visibles dès le 2e—3e jour et formées de petits cocco-bacilles ayant toutes les caractéristiques de bacille de la tularémie.

Ces bacilles sont repiquables sur milieu à l'œuf, alors qu'il n'y a aucun développement sur les milieux ordinaires et sur gélose-sérum. La souche, inoculée par voie sous-cutanée au cobaye, le tue en 6 jours. Vérifiée par le Dr G. Girard, de l'Institut Pasteur de Paris, notre souche s'est révélée identique à *Pasteurella tularensis*.

Il est à remarquer que ce premier cas de tularémie diagnostiqué en Suisse provient de l'extrême frontière, à quelques kilomètres seulement de la France. On peut donc admettre qu'il s'agit d'un lièvre s'étant infecté sur France où la tularémie existe actuellement. Ce premier cas n'a aucun rapport avec les importations de gibier de repeuplement.